ELECTIONS LEGISLATIVES DES 12 ET 19 MARS 1978

choisir *La cause des femmes*



19ème CIRCONSCRIPTION DE LA SEINE (XVe ar.)

CANDIDATE

Gisèle HALIMI

Avocate – Mariée – 50 ans – Trois enfants

SUPPLEANTE

Françoise BONNIN

Etudiante en droit – 23 ans

Bonjour,

Je suis Gisèle Halimi, l'une des 100 femmes de **Choisir** *qui ont décidé, dans ces élections, de prendre leur parole de femmes et, si vous le voulez, de devenir vos élues.*

J'ai fondé **Choisir** en 1971. Avec Simone de Beauvoir et d'autres femmes, mais aussi avec Jean Rostand, de l'Académie Française... Le professeur Jacques Monod, Prix Nobel, récemment décédé, est resté jusqu'à sa mort, co-président du Mouvement, aux côtés de Michèle CHEVALIER (l'accusée du procès de Bobigny) et de moi-même. Ce procès, vous le savez, a permis – au moins en son principe – le vote de l'imparfaite loi VEIL.

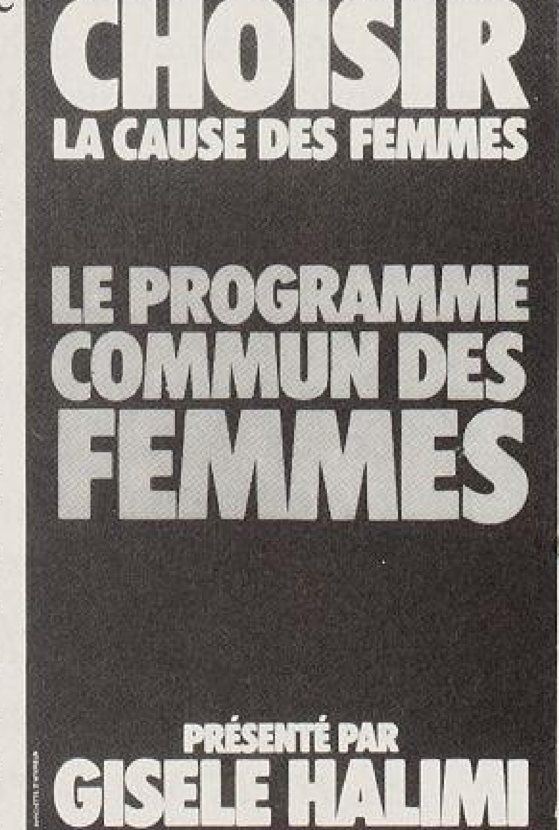
Ces deux dernières années, malgré les menaces de tous ordres, j'ai constamment été présente à la barre des Cours d'Assises pour dénoncer le viol, ce crime abominable contre les femmes et contre l'amour.

Bobigny.

Aujourd'hui, je défends notre Programme pour les Femmes, qui dresse le constat de notre condition.

Pour toutes les femmes, les exploitées au travail, les femmes mariées et les femmes seules, les jeunes et les moins jeunes...

C'est une revendication globale de justice et de dignité.



Je veux que les droits **proclamés** deviennent des droits **vécus :** le travail, l'égalité des salaires, la formation professionnelle, le congé payé à la naissance de l'enfant pour l'un ou l'autre des parents, le paiement des pensions alimentaires par un Fonds National de Garantie... Je veux que la tâche énorme accomplie par les femmes au foyer ne soit plus escamotée. « D'invisible » qu'il est dans le système économique actuel, le travail à la maison doit assurer l'autonomie de ces femmes.

Les prestations sociales, les assurances-maladie, la retraite, etc... doivent devenir leur DROIT PROPRE, et non celui qu'elles détiennent, toujours précairement, de leurs maris.

Le choix réel de leur vie implique pour les femmes une série de mesures spécifiques.

Nous sommes dans un train qui s'essouffle à rattraper le train des hommes. Dans l'immédiat, il nous faut donc avancer plus vite, pour être ensuite, au même rythme, ensemble, car il n'est pas d'autre avenir, que celui que nous construirons de nos mains et de nos espoirs d'hommes et de femmes. Rattrapons d'abord le retard en prenant des mesures concrètes.

- **la contraception : mon choix**
- **l'avortement : mon ultime recours**
- **donner la vie : ma liberté**

Confions-en le soin à un **Ministère des Femmes** qui – pour 5 ans par exemple – sérieusement armé d'un budget et de crédits effacera l'injustice et la discrimination.

Connaissez-vous ces chiffres ?

HOMMES ET FEMMES	
Population de plus de 18 ans (environ)	36 000 000
Adhérents à un Parti (environ)	1 600 000
Militants actifs	600 000
Associés aux décisions (responsables de Comités Directeurs, etc.)	800
Prenant effectivement les décisions	60

FEMMES	
Population féminine de plus de 18 ans (environ)	19 000 000
Adhérentes à un Parti (chiffre des Partis)	400 000
Militantes actives	150 000
Associées aux décisions	200
Prenant effectivement les décisions	10

L'argent existe. Il est mal dépensé.
Il suffit de changer l'ordre des priorité budgétaires pour que soient financées, immédiatement,
les 150 mesures que nous proposons.

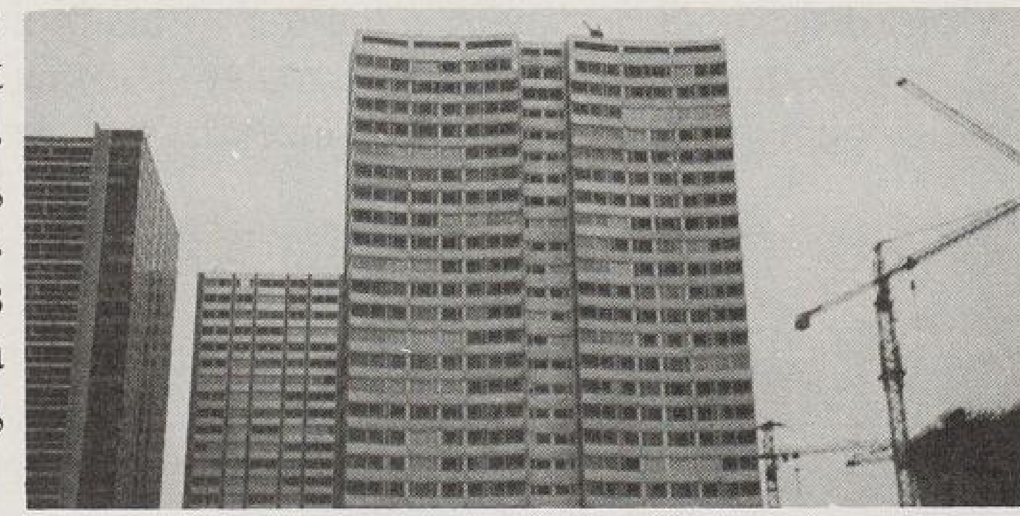
Nationaliser 4 ou 5 entreprises de plus ou de moins ne résoudra pas les problèmes d'autorité dans le couple, la famille, l'entreprise, le Parti, le pays !...

Il faut que changent les mentalités. C'est pour cela que nous ne voulons plus être des moitiés de « citoyens ».
Jusqu'ici, les femmes n'ont été que les votantes des Partis.
Presque jamais – ou peu – leurs candidates.
Or, les Partis ne comprennent qu'une minorité de Français et moins encore de Françaises.
Quelques hommes – **et pas même 10 femmes** – détiennent la décision, au niveau le plus élevé.

Je suis indépendante de tous les Partis politiques et je le resterai.
Cela ne m'a pas empêchée, toute ma vie, de combattre l'exploitation, l'injustice et le mépris pour les plus défavorisés...
Ma priorité absolue sera la défense de la cause des femmes, celle de 53 % de la France.

le quai André Citroën en 1780.





le Front de Seine.

Je me présente à Javel,

parce que, vivant depuis vingt ans à quelques centaines de mètres de ce quartier, **j'en connais les problèmes.**

La spéculation foncière s'y est donnée libre cours, avec l'appui des pouvoirs publics.
Les plus âgés, les plus démunis en sont chassés, ou sont réduits à vivre dans des conditions intolérables.
Toute une population nouvelle est confrontée à des problèmes de loyers, de charges ou d'emprunts qui la rendent esclave d'appartements trop souvent mal conçus,
Les équipements culturels, socio-éducatifs, sanitaires ont été renvoyés « à plus tard », comme les espaces verts...
On chasse les vieux, on voue les jeunes au désœuvrement, à l'ennui, on emmure chacun dans sa solitude...

J'ai vu changer ce quartier, au coup par coup, sans vision d'ensemble et d'avenir... Je sais quels en sont les responsables.
Ma conviction ne craint pas les situations acquises.

Présenter 100 femmes, en dehors des Partis politiques, est un événement sans précédent dans la vie politique française.

Notre démarche fait avancer l'Histoire des femmes et modifie le jeu électoral, truqué par la loi actuelle, truqué par l'absence de femmes élues, truqué par les alliances, les compromis, les marchandages.

Mon expérience de femme, de mère, d'avocate, mon indépendance aujourd'hui reconnue par tous (et regrettée par certains) je les mets au service de vous tous, hommes et femmes de ce quartier !

Femmes, avec vous et pour vous, je peux gagner !
Hommes, compagnons de route, nous pouvons changer la vie !

VOTEZ POUR CHOISIR !
CHOISISSEZ POUR CHANGER !

La candidate

GAMMA - Paris